

Intercommunalité : le temps des mariages

Mariage d'intérêt ou forcé, Pierre Besnard, secrétaire général de la préfecture, a lancé le débat hier à Estaing devant un parterre d'élus.

LE 11 DECEMBRE 2011, le schéma départemental de coopération intercommunale sera achevé. Après cette date, le préfet aura le pouvoir de forcer la main aux communes récalcitrantes à l'intercommunalité. Pour donner du grain à moudre au pays du Haut-Rouergue, Pierre Besnard, secrétaire général de la préfecture, a présenté hier à Estaing plusieurs hypothèses au parterre d'élus locaux. La première hypothèse se calque quasiment sur les cantons avec Bozouls-Espalion-Campouac ensemble.

Pour Espalion précisément, Pierre Besnard a énoncé « trois visions. La première de se tourner vers Bozouls ; la seconde avec Espalion, porte d'entrée sur l'Aubrac ; ou la moins facile avec l'axe de la vallée du Lot ». La seconde hypothèse englobe le Carladez, Entraygues, la Viadène ; puis l'Argence, Laguiole, pays d'Olt et Pomayrols ; et Bozouls avec Estaing et Espalion. Il existe une hypothèse seconde bis, qui regroupe Bozouls avec Estaing et Entraygues. La troisième hypothèse regroupe le Carladez, l'Argence, l'Olt, Aubrac et Laguiole ; Entraygues et la Viadène ; puis Bozouls-Estaing-Espalion. Enfin, la quatrième hypothèse s'inspire du projet de Parc naturel régional de l'Aubrac, avec seulement Espalion et Bozouls écartés pour s'unir.

Quid d'Espalion puisque la capitale du Nord-Aveyron demeure en zone blanche. Sur ce point, Jean-Claude Anglars, président du pays du Haut-Rouergue regrettait l'absence du maire Gilbert Cayron. Une absence qui faisait dire hier au représentant de l'Etat : « Il faudra bien se poser la question un jour, et ce jour doit être très rapide, de savoir si Espalion est la porte d'entrée de l'Aubrac. Je veux rencontrer rapidement les élus du canton d'Espalion pour parler de cette problématique ». Point de débat donc avec Espalion en l'absence de combattant. Concernant La Loubière, son maire Henri Miramont est inter-



Les cinq hypothèses présentées suscitent des interrogations. oc

venu pour rappeler son attachement à l'intercommunalité du Causse-Comtal d'où sa commune disparaît dans deux des hypothèses évoquées pour intégrer l'agglomération ruthénoise. « Nous avons donné beaucoup de moyens et fait des projets structurants ». Même son de cloche de Jean-Michel Lalle, président de ladite communauté de communes. « Enlever une commune contre sa volonté serait malvenu. On est soucieux de maintenir une communauté de communes ». Ce dernier a aussi rappelé le projet de loi faisant état d'une taille minimum d'une communauté de communes de 5 000 habitants. C'est dire les négociations qui attendent les élus. Se voulant rassurant, Pierre Besnard, a affirmé, « avoir un an pour se mettre autour de la table et un boulevard de 5 ans pour travailler sans inquiétude au renforcement des communautés de communes. L'Etat est responsable de cette situation, d'intercommunalités trop divisées, il faut réparer les bévues du passé ». Car la couverture intégrale du territoire doit être établie début 2014. Au petit jeu des tractations, si Campouac

acquiert sa place avec Bozouls, Le Nayrac est tiraillé entre Estaing et la Viadène. « Nous souhaitons aller avec Saint-Amans », confie Jean-Paul Turlan, maire.

Du côté de Laissac, « un angle mort », selon Pierre Besnard, la municipalité bien représentée hier, a fait savoir sa position de se marier avec Sévérac. Et d'ajouter : « Si La Loubière et Gages veulent rentrer, on est partant... Sinon on peut aussi faire une principauté ! » Une note d'humour bienvenue qui a détendu le débat.

Pour l'Aubrac, par les voix des maires de Laguiole et Lacalm, « on souhaite se calquer sur le syndicat des 23 communes de l'Aubrac ».

Enfin, Jean-Claude Anglars a mobilisé la troupe d'élus du Nord-Aveyron en leur demandant « d'amener des idées ce vendredi lors des assises de la ruralité à Espalion en présence du ministre Michel Mercier. C'est l'occasion ». Nul doute que ce vaste sujet de l'intercommunalité revienne aussi sur la table de l'association des maires de France le 8 décembre prochain à Bozouls...

Au Nayrac, les aînés s'activent à la déco de Noël

Une vingtaine de membres du club Sourires d'automne confectionnent les ornements qui embelliront le village à Noël et dont la réputation dépasse largement les limites de la commune.

P.16



Olivier Courtin

Les préparatifs pour Noël d'une sacrée petite entreprise au Nayrac

Elle ne connaît pas la crise depuis plus de 15 ans. Dans le village aux trois fleurs, les membres du club Sourires d'automne s'activent sous la houlette de Fabienne pour habiller le bourg de décorations à faire pâlir l'Aveyron.

LES GENS arrivent de loin, jusque de Rodez pour venir voir pendant les fêtes, les décorations de Noël de notre village ». A l'image des résidents du Nayrac, Fabienne, agent communal et chargée depuis 9 ans de l'organisation des préparatifs, est fière de chapoter l'embellissement extérieur des rues, habitations, et commerces du village.

Une vingtaine de membres du club Sourires d'automne ont ainsi été conviés jeudi dernier à la salle communale pour confectonner les 120 à 150 sapins mis gracieusement à disposition par la municipalité afin de décorer le bourg. Certains viennent depuis plus d'une décennie, d'autres depuis quelques années, mais tous ont leurs habitudes et se prêtent avec joie au jeu. « C'est beau de voir le travail fini », confie Ginette. Le mot travail n'est pas usuré car c'est une vraie petite entreprise qui s'affaire au cadre de vie et au bon vivre de sa commune d'un peu plus de 560 âmes. « Le bouche à oreille a aussi fait que le village est connu pour ses décorations », ajoute Fabienne. Car tous ces sapins qui décorent dans la cité sont toujours garnis de papillotes et de colis confectionnés de façon artisanale par les membres du club du troisième âge. L'élaboration des papillotes se déroule par équipe de deux, par couple ou par amitié.



Jean aux manettes de son invention à couper le rouleau.



Et autant dire que ça papote autant que ça tripote le papier et le ruban pour la confection ! On se raconte la vie du village dans une ambiance conviviale mais studieuse. Quant aux colis cadeaux, souvent des boîtes de confiseries vides évidemment - « encore qu'on a eu M. Brun qui ouvrait les paquets cadeaux pour voir s'il n'y avait pas de chocolats à manger », se souvient avec le sourire Domini-



Les bras ne manquent pas pour une ambiance conviviale.

que - l'opération se passe dans une autre chaîne de fabrication, soit sur une autre table. Chacun a sa place donc, et c'est encore plus le cas de Jean qui a une tâche bien particulière. Cet ancien agent EDF œuvre seul à sa table, un véritable poste de travail pour l'occasion, dans le but de couper les rouleaux en rubans qui serviront à confectionner les papillotes. « C'est une machine de création », annonce-t-il après avoir lancé « allez, au boulot ! », en franchissant la porte de la salle communale. Une machine inventée en 1992 qu'il a adaptée au fil des années en fonction de la taille des rouleaux. Des rouleaux maintenant d'un côté les deux planches de bois superposées où il fait défiler les bandes

le, ont une nouvelle fois rendez-vous à la salle communale mercredi 25 novembre à partir de 14 heures pour poursuivre les préparatifs aux sapins de Noël et décorations.

Car outre les sapins, cinq pères Noël sont habillés par leurs soins et trois thèmes sont chaque année proposés. L'an passé par exemple, le père Noël attablé buvant un verre de vin et lisant *Centre Presse* a particulièrement été apprécié. « Il sera reconduit mais dans un autre lieu », veut bien dire Fabienne. Pour le reste, « surprise ! ». On n'en saura pas plus. A noter que les sapins sont aussi garnis librement par les résidents. Certains ajoutent des lumières, « mais les papillotes s'éclairaient déjà la nuit », précise-t-on dans les rangs du travail à la chaîne.

Une certitude, tout ce beau monde, aura tout fini avant le 13 décembre, jour du réputé marché de Noël organisé par le comité des fêtes. Cette petite entreprise donnera rendez-vous ensuite pour la période estivale où la encore, le village se pare de mille feux. « C'est agréable de se retrouver ensemble, cela nous fait une activité et donne une animation au village », conclut Emile. Au milieu de cette singulière demi-journée de travail, une pause fouace et chocolats prolonge la joie de vivre ensemble.

OLIVIER COURTEL